



Bilan de la santé des forêts

Département de la Lozère

Année 2020



Résumé

2020 est l'année la plus chaude jamais enregistrée et notre département ne fait pas exception. L'épisode cévenol rarissime de juin témoigne également de ce dérèglement. Ces conditions ont un impact certain sur la physiologie des arbres et on en mesure les premières conséquences :

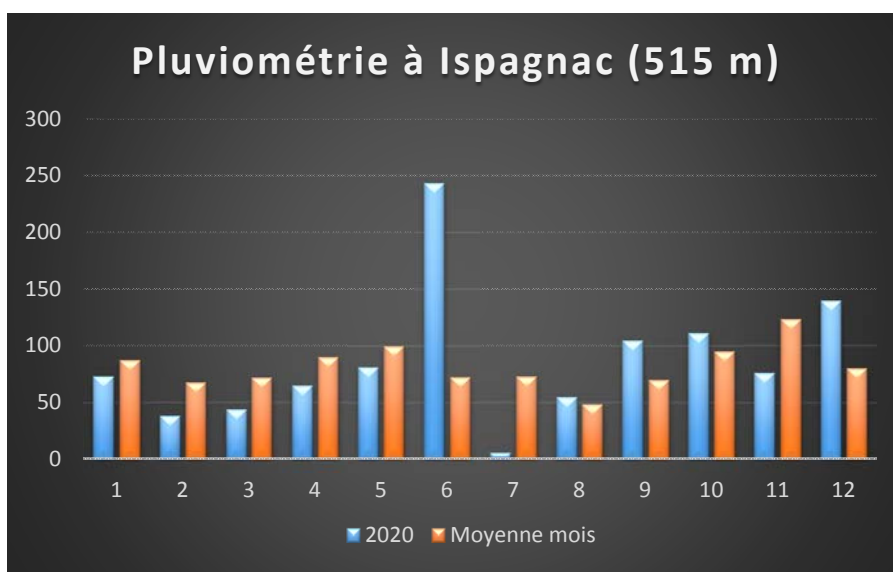
- Poursuite du dépérissement des châtaigneraies,
- Développement et progression des maladies fongiques sur les pins noirs (rouge cryptogamique et diplodia) qui contribuent à réduire leur résistance alors même que ces peuplements se situent déjà sur des stations difficiles.
- Développement encore discret de foyers de scolytes (bupreste bleu du pin notamment) sur pins sylvestres en partie sud du département
- Très forte fructification des hêtres et « passage à l'automne » dès le 15 août sur certains secteurs.

Mais le phénomène le plus inquiétant est la très forte dégradation des épicéas. Cet évènement inédit, jamais constaté ailleurs, nous impacte fortement et pour la première année.

Ces problèmes nécessitent pour l'avenir un suivi accru des peuplements impactés afin d'évaluer leur évolution, leur progression spatiale et l'émergence possible de nouvelles attaques (scolytes...).

Bilan météorologique par saison

	Hiver 2019-2020	Printemps 2020	Eté 2020	Automne 2020
Températures	Très doux, quasiment pas de gelées	Toujours très doux.	Eté chaud sans épisode caniculaire	Retour à des valeurs normales en octobre puis à nouveau doux
Pluviométrie	Gros déficit de pluviométrie, absence de neige	Début de printemps anormalement sec (souvent 5 semaines consécutives sans pluie). A partir de la mi avril la situation s'améliore. A noter un épisode cévenol le 12 juin de grande ampleur, rarement observé à pareille époque de l'année	Eté sec, quelques orages en août principalement sur le nord du département.	Du 20 septembre à la fin octobre les pluies sont régulières et continues. Novembre est anormalement peu arrosé. En décembre il repleut (ou neige) quasiment tous les jours
Vent	Pas de phénomène extrême à signaler			
Impact forestier	Les réserves d'eau en profondeur ne se reconstituent pas. On aperçoit les premiers débourrements, du jamais vu.	Les pluies de mai et juin profitent à la végétation et aux jeunes plantations.	Les conséquences de l'absence de réserve d'eau en profondeur se font sentir. Les feuillus rougissent dès le 15 Août, notamment les hêtres.	Pas de conséquences particulières. Les pluies sont venues atténuer les effets des mois précédents.



A Ispagnac :

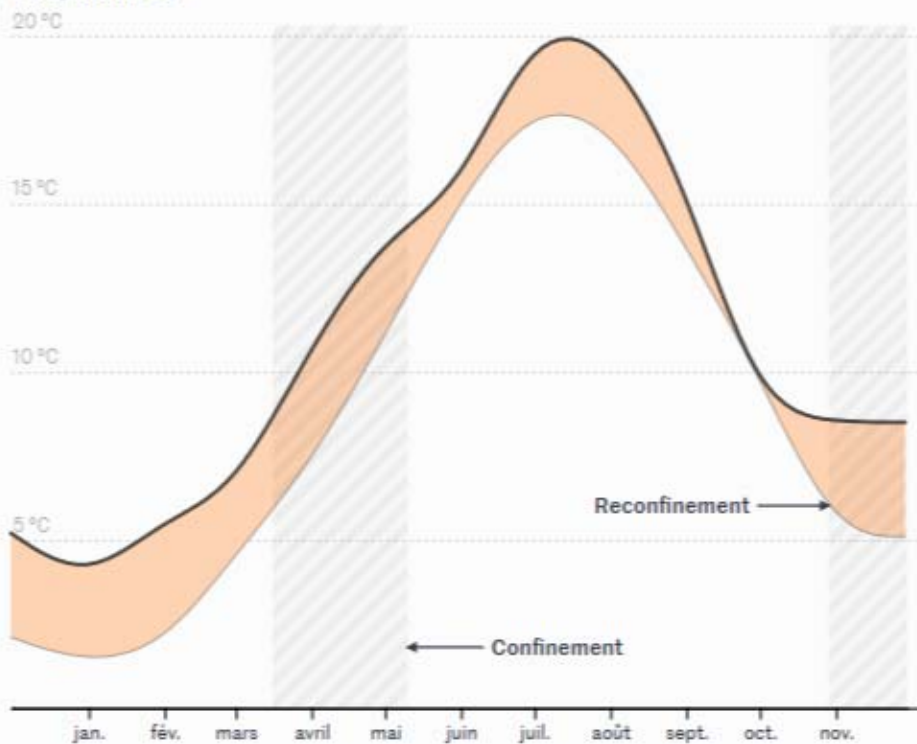
- déficit de pluie les 5 premiers mois.
- Episode cévenol le 12 juin
- 60 jours sans pluie (du 13/06 au 10/08)
- Pluie excédentaire à l'automne et début d'hiver
- Total année : 1035 mm

Année globalement plus arrosée que la moyenne des 15 dernières années (+70 mm)

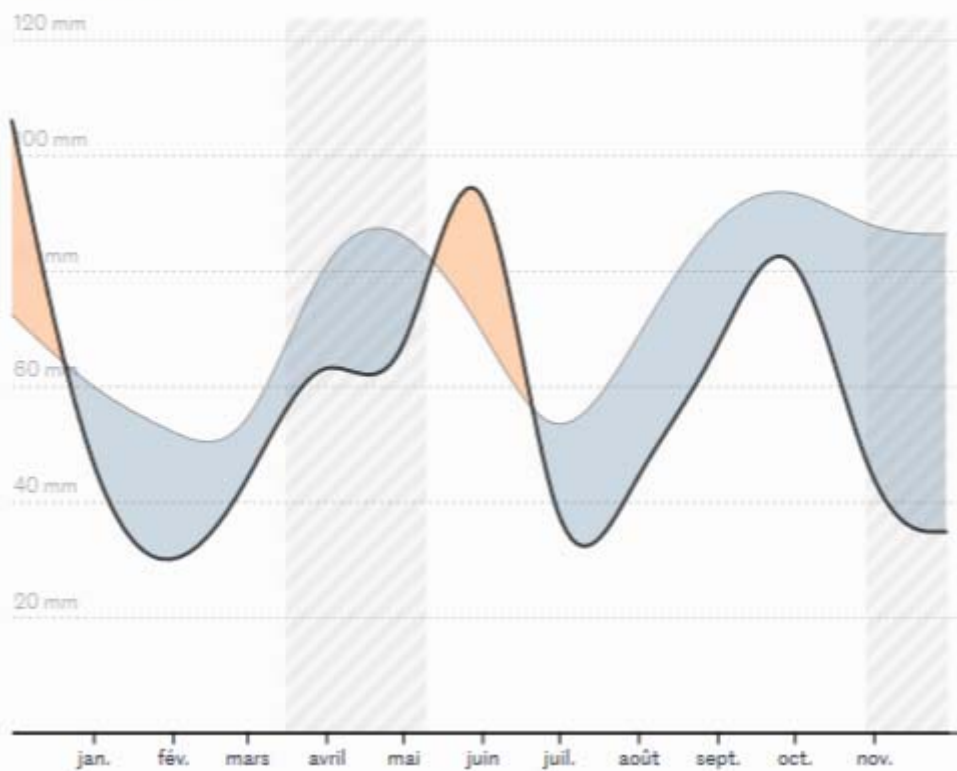
Choisissez une ville parmi les 144 :

— Valeur enregistrée — Normales (1981-2010) ■ Excédent par rapport aux normales ■ Déficit par rapport aux normales

Températures



Précipitations



Etat sylvosanitaire des principales essences forestières

Essences	Principaux problèmes
Hêtre (24 800 ha -IFN)	Très forte fructification, microphyllie, et taux de défoliation important
Châtaignier (17 000 ha)	Le dépérissement global de la châtaigneraie continu.
Chênes (17 000 ha)	Pas de problèmes particuliers.
Autres feuillus	Pas de signalements.
Buis	Très faible progression de la pyrale.
Pin sylvestre nord Lozère (91 500 ha)	Pas de problèmes particuliers.
Pin sylvestre sud Lozère	Augmentation des attaques de scolytes, et progression de la processionnaire à l'extrême ouest du département
Pin noir d'Autriche (14 000 ha)	Net développement du diplodia et du rouge cryptogamique
Epicéa (19 000 ha)	Apparition de nombreux signes de dépérissements inédits (forte floraison et dessiccation des rameaux). Les foyers de scolytes sont en développement.
Sapin pectiné (7 000 ha)	Pas de problèmes particuliers.
Douglas	Pas encore de problèmes particuliers, mais défoliation souvent importante.

Etat de santé : = bon = moyen = médiocre

Suivi des principaux problèmes

		2018	2019	2020	
Toutes essences	Sécheresse				
	Gel				
Feuillus	Défoliateurs				Problème absent ou à un niveau faible
	Bombyx				
	Oïdium				
Résineux	Processionnaire du pin				
	Typographe de l'épicéa				
	Maladie des bandes rouges				
	Rougisement printanier				
	Sphaeropsis des pins				
	Tordeuse grise du mélèze				
	Fomès				
Peupliers	Rouille				
	Puceron				
Invasifs	Pyrale du buis				Problème très présent, impact fort
	Chalarose				

Les faits marquants pour le département en 2020

Inquiétudes sur l'épicéa commun :

Pour la première fois et subitement, à la sortie du printemps, les épicéas présentent des houppiers d'aspect rougissant et de fortes pertes foliaires.

Tout le département est concerné mais les dommages ne sont pas généralisés (du moins visuellement !). Les dégâts sont constatés sur tous types de stations (pauvre, fertile, adret, ubac...).

Les symptômes se présentent sous la forme de dessèchement de rameaux, notamment dans la partie haute des houppiers, accompagné d'une forte à très forte perte foliaire. Ce phénomène semble en lien avec une floraison très importante qui est venue épuiser les rameaux d'arbres certainement très affaiblis par les stress hydriques successifs et les hivers doux.

Cet état inquiétant nécessite un suivi régulier des peuplements car les foyers de scolytes peuvent rapidement s'installer ou leur état peut continuer à se dégrader.

Le phénomène est également constaté dans les départements voisins d'Auvergne.



A gauche : houppier d'épicéa rougi (juillet 2020)- A droite, détail de rameaux ayant perdu la totalité des aiguilles

Vigilance sur le pin noir :

Des rougissements de houppiers très importants sont constatés en début d'été sur le causse Méjean et Sauveterre, la vallée du Lot... de façon plus ou moins intense. Ce phénomène est dû à un champignon pathogène ; **le rouge cryptogamique** qui se développe du fait des conditions météo favorables (hivers doux).

Les aiguilles attaquées tombent redonnant dès le mois d'août un aspect plus vert aux massifs. Pour autant les arbres sont affaiblis car ils ne possèdent que les aiguilles de l'année.

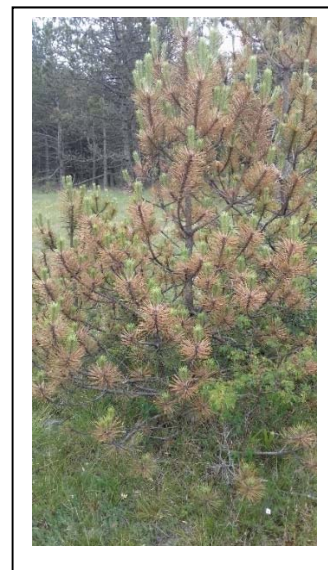
Aucune action sylvicole n'est nécessaire, toutefois des attaques de sténographes ou autres scolytes sont à surveiller car les arbres sont affaiblis.

De plus il est à signaler une nette progression des attaques de **diplodia pinea** (sphaeropsis) constatées depuis quelques années mais qui s'amplifient. Les secteurs les plus touchés sont les forêts domaniales des gorges du Tarn et de Mende.

Même si les attaques sont encore diffuses, elles marquent toutefois le paysage. Rappelons que les arbres atteints à moins de 50% présentent peu de risque de mortalité, en revanche quand ce seuil est atteint le phénomène est irréversible.



Houppiers de pins noirs rougis : les vieilles aiguilles infectées meurent puis tomberont en cours d'été



Jeune pin noir d'Autriche : seules les pousses de l'année sont vertes

Suivis spécifiques réalisés dans le département :

- Les défoliateurs précoces sur chênes,

Aucune attaque constatée sur le département

- La processionnaire du Pin :

Nette régression sur la quasi-totalité du département sauf dans l'ouest du causse de Sauveterre

- La maladie des bandes rouges :

Pas de recrudescence de la maladie constatée en 2020

- Réseau de surveillance douglas :

Sur les 4 placettes suivies, aucune dégradation marquée n'est constatée sur cette essence. Les niveaux de défoliation sont cependant élevés sur la plupart des placettes.

- Suivi des plantations de l'année :

Forte recrudescence des attaques d'hylobes sur les chantiers réalisés trop rapidement après la coupe rase. Les plantations réalisées tardivement après le confinement ont un mauvais aspect et un taux de mortalité élevé.

La sécheresse a eu un impact sur les plantations réalisées sur les stations les plus difficiles.

La surveillance des organismes invasifs et émergents en 2020

Cette année, le dispositif national a été modifié et rassemblé dans une surveillance globale appelée SORE. Pour la filière forêt, le DSF recherche les organismes qui présentent le plus grand risque au niveau européen pas encore présents en France. Par ailleurs, la progression d'organismes récemment introduits est aussi suivie.

Le Nématode du pin :

Des prélèvements de bois sont effectués de façon aléatoire sur des arbres morts ou dépérissant par la FREDON sur la base des fiches de signalement réalisées par les correspondants observateurs.

Ces prélèvements sont ensuite analysés afin de rechercher la présence du Nématode.

Les prélèvements 2020 se sont révélés tous négatifs.

En parallèle des piégeages de *Monochamus* sont réalisés. Cet insecte est un des principaux vecteurs du nématode du pin. La stratégie développée est de le piéger et de vérifier s'il est porteur ou non du nématode.

Les piégeages ont été réalisés sur 4 sites différents. Résultats négatifs.

Dendrolinus sibericus sur pin :

Lepidoptère inféodé aux résineux et pouvant provoquer des dégâts importants dans sa région d'origine (Chine-Mongolie-Corée..) en défoliant les arbres en totalité.

Aucune défoliation anormale n'a pu être constatée sur les pins sylvestres du RSSDF

Phytophthora ramorum :

Appelé « mort subite du chêne », ce champignon très polyphage a été détecté en Bretagne en 2017 et 2018 sur 3 foyers en cours d'éradication. Infection possible par les spores dans les feuilles, tiges et racines.

En Lozère, aucune détection sur mélèzes en plantation ou peuplement adulte.

Suivi des organismes déjà présents :

La Chalarose :

Toujours à la recherche de présence de la maladie sur le département, une nouvelle détection a été faite à Meyrueis. La précédente remonte à 2016 dans le secteur de St Chély.

Malgré un certain niveau de surveillance, ce champignon semble peu présent sur notre territoire.

La Pyrale du buis :

Toujours peu présente sur le département.

Noms et coordonnées des CO du département :

Jean Yves Magaud- CRPF- 5 avenue de Mirandol – 48 000 Mende	06.73.84.89.26
Laurent TOIRON – ONF – 5 avenue de Mirandol – 48 000 Mende	06.61.90.40.42